



Institut universitaire de médecine sociale et préventive - IUMSP
Centre d'évaluation et d'expertise en santé publique - CEESAN

L'utilisation des réseaux sociaux dans un établissement scolaire jurassien

Sophie Stadelmann, Sonia Lucia

RAISONS DE SANTÉ 286 – LAUSANNE

Unil
UNIL | Université de Lausanne



Raisons de santé 286

Etude financée par : Ecole Secondaire du Val-Terbi (ESTV).

Citation suggérée Stadelmann S, Lucia S. L'utilisation des réseaux sociaux dans un établissement scolaire jurassien. Lausanne, Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018 (Raisons de santé 286) <http://dx.doi.org/10.16908/issn.1660-7104/286> .

Remerciements Nous remercions M. Julien Spinelli, enseignant et médiateur, qui montre de l'intérêt pour les activités en lien avec les réseaux sociaux et la prévention dans l'utilisation de ces derniers.

Nos remerciements vont à l'ensemble des jeunes qui ont accepté de participer à cette étude en répondant au questionnaire.

Date d'édition Avril 2018

Table des matières

1	Introduction.....	5
2	Méthode.....	9
3	Résultats.....	13
3.1	Profil des élèves interrogés.....	15
3.2	Utilisation des réseaux sociaux.....	15
3.3	Cyber-harcèlement.....	17
3.4	Risques liés aux réseaux sociaux.....	19
3.5	Rôle de l'école face au réseaux sociaux.....	20
4	Synthèse.....	23
5	Références.....	27

Liste des tableaux

Tableau 1	Option selon le sexe (%)	15
Tableau 2	Réseaux sociaux utilisés selon le sexe (%)	16
Tableau 3	Informations données sur les réseaux sociaux utilisés selon le sexe (%)	16
Tableau 4	Temps consacré chaque jour à l'utilisation des réseaux sociaux selon le sexe (%)	17
Tableau 5	Consommation de scènes violentes ou pornographiques sur les réseaux sociaux au moins une fois par mois selon le sexe (%)	17
Tableau 6	Auteurs de cyber-harcèlement au cours des 12 derniers mois selon le sexe (%)	18
Tableau 7	Victimes de cyber-harcèlement au cours des 12 derniers mois selon le sexe (%)	18
Tableau 8	Jeunes ayant arrêté d'utiliser un réseau social suite à des problèmes selon le sexe (%) ...	19
Tableau 9	Jeunes ayant reçu des avances d'un inconnu sur les réseaux sociaux selon le sexe (%) ...	19
Tableau 10	Jeunes ayant eu une photo gênante d'eux publiée sans leur consentement selon le sexe (%)	20
Tableau 11	Existence d'un réseau social qui expose à plus de problèmes selon le sexe (%).....	20
Tableau 12	L'école devrait parler de l'utilisation des réseaux sociaux selon le sexe (%).....	21
Tableau 13	Situations nécessitant des contacts avec un médiateur selon le sexe (n=26, %)	21

1

Introduction

1 Introduction

Les réseaux sociaux appartiennent au quotidien de la majorité des élèves. En Suisse, presque tous les adolescents possèdent un téléphone portable et ont un accès Internet à la maison. De plus, trois adolescents suisses sur quatre ont accès à Internet depuis leur propre chambre¹. Si dans la majorité des cas l'utilisation des réseaux sociaux ne pose pas de problème particulier, elle peut parfois engendrer une dégradation des relations entre pairs. En effet, bien que la plupart des jeunes les utilisent, tous ne se rendent pas compte des risques qu'ils prennent, ni des conséquences que leurs écrits et/ou photos peuvent avoir sur eux-mêmes ou sur les autres.

En janvier 2014, l'Ecole Secondaire du Val-Terbi (ESTV) s'est intéressée à mieux connaître l'utilisation des réseaux sociaux des jeunes de 11^{ème} HarmoS dans leur école. Pour ce faire, un enseignant, dans le cadre d'une formation de médiateur, a choisi de mener une enquête auprès de ces jeunes². Quatre ans plus tard, l'IUMSP a été mandaté afin de répéter l'étude dans le même établissement.

2

Méthode

2 Méthode

La passation du questionnaire a eu lieu fin janvier 2018 auprès des quatre classes d'élèves de 11^{ème} année de l'Ecole Secondaire du Val-Terbi (l'ESVT). Les enseignants responsables de ces classes ont fait passer le questionnaire qui ne contenait aucun nom ni numéro d'identification individuel. L'enquête s'est déroulée sous la forme d'un questionnaire via Internet (méthode dite CAWI : Computer Assisted Web Interview). Les élèves ont répondu en salle informatique pendant les cours réguliers. Cette méthode avait été préalablement testée en 2004³. Les jeunes ont mis moins de dix minutes pour répondre au questionnaire.

Le questionnaire comprend plusieurs parties. La première partie dresse le profil des élèves (âge, sexe, orientation scolaire), la deuxième s'intéresse à l'utilisation que les élèves ont des réseaux sociaux, la troisième s'intéresse au cyber-harcèlement et la dernière aux risques liés aux réseaux sociaux et la dernière au rôle de l'école face à ces derniers.

3

Résultats

3 Résultats

3.1 Profil des élèves interrogés

L'effectif total des élèves de 11^{ème} année de l'école est de 79 élèves (43 garçons et 36 filles), 74 ont répondu au questionnaire. La répartition entre les garçons et les filles dans le groupe étudié est quasiment égalitaire : 47.3% (n=35) de fille et 52.7% de garçons (n=39). Les jeunes interrogés ont entre 13 et 16 ans et l'âge moyen est de 14.9 ans. Le Tableau 1 présente la répartition des élèves selon l'option dans laquelle il se trouvait et selon le sexe. 8.1% des élèves sont en option 1 (n=6), 35.1% en option 2 (n=26), 36.5% (n=27) en option 3 et 20.3% (n=15) en option 4.

Tableau 1 Option selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
1	4	11.4	2	5.1	6	8.1
2	9	25.7	17	43.6	26	35.1
3	12	34.3	15	38.5	27	36.5
4	10	28.6	5	12.8	15	20.3

3.2 Utilisation des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux les plus utilisés par les jeunes (tant chez les filles que chez les garçons) sont WhatsApp (98.6%) et YouTube (94.6%), suivi par Snapchat (89.2%) et Instagram (81.1%). Il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons. Toutefois les garçons sont proportionnellement plus nombreux à déclarer utiliser Discord (20.5%, vs 0.0%) et les filles sont plus nombreuses à évoquer d'autres types de réseaux sociaux tels Ask.fm, Sarahah, ASKIP, Google Hangouts, Musical.ly, Facebook Messenger, Pinterest (Tableau 2).

Tableau 2 Réseaux sociaux utilisés selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
WhatsApp	34	97.1	39	100.0	73	98.6
YouTube	32	91.4	38	97.4	70	94.6
Snapchat	31	88.6	35	89.7	66	89.2
Instagram	29	82.9	31	79.5	60	81.1
Facebook	11	31.4	12	30.8	23	31.1
Twitter	7	20.0	8	20.5	15	20.3
Discord *	0	0.0	8	20.5	8	10.8
Autre¹ *	6	17.1	1	2.6	7	9.5
Tribe	0	0.0	0	0.0	0	0.0
N'utilise pas de réseaux sociaux	0	0.0	0	0.0	0	0.0

¹ La catégorie « Autre » regroupe les réseaux sociaux suivants : Ask.fm ; Sarahah ; ASKIP ; Google Hangouts ; Musical.ly ; Facebook Messenger ; Pinterest

Seuil de significativité : * p < .005

En ce qui concerne les informations que les jeunes partagent sur les réseaux sociaux, plus de la moitié des jeunes partagent leur âge, leur sexe, leur numéro de téléphone et leur adresse électronique sur les réseaux sociaux (Tableau 3). Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à partager leur adresse privée (15.4% vs 0.0%).

Tableau 3 Informations données sur les réseaux sociaux utilisés selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Age	27	77.1	31	79.5	58	78.4
Sexe	24	68.6	33	84.6	57	77.0
Numéro de téléphone	19	54.3	29	74.4	48	64.9
Adresse électronique	19	54.3	23	59.0	42	56.8
Informations en lien avec la vie amoureuse	3	8.6	4	10.3	7	9.5
Adresse privée *	0	0.0	6	15.4	6	8.1
Informations en lien avec la famille	2	5.7	4	10.3	6	8.1

Seuil de significativité : * p < .005

Un peu moins de la moitié des jeunes (44.6%) passe plus de 2 heures par jour sur les réseaux sociaux (Tableau 4). Aucune différence ne peut être observée entre les garçons et les filles.

Tableau 4 Temps consacré chaque jour à l'utilisation des réseaux sociaux selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Jamais à 2 h/jour	18	51.4	23	59.0	41	55.4
> 2 heures	17	48.6	16	41.0	33	44.6

Seuil de significativité : * p < .0.05

Le Tableau 5 présente la proportion de jeunes ayant regardé ou diffusé des scènes violentes ou pornographiques sur les réseaux sociaux. Parmi les jeunes interrogés, 32.4% indiquent avoir regardé des scènes violentes, 39.2% avoir regardé des scènes pornographiques et 2.7% avoir diffusé des scènes violentes ou à caractères sexuels sur les réseaux sociaux. Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir regardé des scènes pornographiques sur les réseaux sociaux (71.8% vs 2.9%). Aucune autre différence ne peut être observée entre les garçons et les filles.

Tableau 5 Consommation de scènes violentes ou pornographiques sur les réseaux sociaux au moins une fois par mois selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Regarder des scènes violentes	8	22.9	16	41.0	24	32.4
Regarder des scènes pornographiques *	1	2.9	28	71.8	29	39.2
Diffuser des scènes violentes ou à caractère sexuel	1	2.9	1	2.6	2	2.7

Seuil de significativité : * p < .0.05

3.3 Cyber-harcèlement

Le cyber-harcèlement est un des problèmes que les adolescents peuvent rencontrer en lien avec les réseaux sociaux. Le cyber-harcèlement consiste à harceler une personne ou à tenir des propos menaçants, haineux, injurieux ou dégradants, qu'ils soient illustrés ou écrits par le biais des technologies de télécommunication (courriels, Internet, SMS, réseaux sociaux, chats) dans le but d'humilier, de répandre des rumeurs, ou d'exclure quelqu'un⁴. Il s'agit ici d'actes répétés au cours du temps. Tout comme la violence « traditionnelle », celle commise sur Internet porte atteinte à la

santé psychique et physique des jeunes concernés, de même qu'à leur développement social et à leurs résultats scolaires.

Le Tableau 6 présente la proportion de jeunes ayant commis des actes de cyber-harcèlement au cours des 12 derniers mois. Le cyber-harcèlement a été mesuré à l'aide de sept items^a. Un jeune est considéré comme ayant commis du cyber-harcèlement lorsqu'il a commis au moins un des sept actes au moins une fois par mois au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Parmi les jeunes interrogés, 8.1% des jeunes disent avoir commis des actes de cyber-harcèlement au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois. Ce taux ne diffère pas de manière significative entre les filles et les garçons (8.6% vs 7.7%).

Tableau 6 Auteurs de cyber-harcèlement au cours des 12 derniers mois selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Jamais à 1-2 fois	32	91.6	36	92.3	68	91.9
Au moins 1 fois par mois	3	8.6	3	7.7	6	8.1

Seuil de significativité : * p < .0.05

Une question a été posée afin d'estimer le taux de jeunes ayant été victime de cyber-harcèlement^b. Parmi les jeunes interrogés, 6.8% ont été victime de cyber-harcèlement sur les réseaux sociaux au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois (Tableau 7). Aucune différence significative ne peut être observée entre les filles et les garçons.

Tableau 7 Victimes de cyber-harcèlement au cours des 12 derniers mois selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Jamais à rarement	31	88.6	38	97.4	69	93.2
Au moins 1 fois par mois	4	11.4	1	2.6	5	6.8

Seuil de significativité : * p < .0.05

^a L'échelle utilisée a été reprise de l'étude NetTeen⁵ qui comprend six items, tel que « Quelqu'un t'a envoyé des messages insultants ou menaçants (par exemple, SMS, WhatsApp, Facebook, Twitter, Ask) », et a été complétée avec un item concernant le harcèlement sexuel sur les réseaux sociaux (« Quelqu'un t'a harcelé sexuellement sur les réseaux sociaux (par ex. sur Facebook, WhatsApp etc.) »).

^b Le jeune devait indiquer la fréquence à laquelle il avait été victime de moqueries, d'insultes répétées, de menaces ou de harcèlement sur les réseaux sociaux au cours des 12 derniers mois. Les réponses possibles étant jamais / 1-2 fois / environ une fois par mois / environ 1 fois par semaine / (presque) tous les jours.

3.4 Risques liés aux réseaux sociaux

Au total, 24.3% des jeunes ont arrêté au moins une fois d'utiliser un réseau social car ils y avaient rencontré des problèmes (Tableau 8). Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir arrêté au moins une fois d'utiliser un réseau social pour cause de problèmes (37.1% vs 12.8%).

Tableau 8 Jeunes ayant arrêté d'utiliser un réseau social suite à des problèmes selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Jamais *	22	62.9	34	87.2	56	75.7
Au moins 1 fois *	13	37.1	5	12.8	18	24.3

Seuil de significativité : * $p < .0.05$

Le Tableau 9 montre que plus de la moitié des jeunes interrogés (52.7%) a reçu des avances de la part d'un inconnu sur les réseaux sociaux. Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à en avoir reçues (68.6% vs 38.5%).

Tableau 9 Jeunes ayant reçu des avances d'un inconnu sur les réseaux sociaux selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Jamais *	11	31.4	24	61.5	35	47.3
Au moins 1 fois *	24	68.6	15	38.5	39	52.7

Seuil de significativité : * $p < .0.05$

Ce sont 13.5% des jeunes qui ont vu une photo gênante d'eux être publiée sur un réseau social sans leur consentement (Tableau 10). Aucune différence significative n'est observée entre les filles et les garçons.

Tableau 10 Jeunes ayant eu une photo gênante d'eux publiée sans leur consentement selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Jamais	28	80.0	36	92.3	64	86.5
Au moins 1 fois	7	20.0	3	7.7	10	13.5

Seuil de significativité : * p < .05

Le Tableau 11 indique que 12.3% des jeunes estiment qu'il existe un réseau social qui les expose à plus de problèmes. Aucune différence significative ne peut être observée entre les filles et les garçons. Parmi les réseaux mentionnés comme étant problématiques, il y a : Snapchat, Facebook, Ask, Saraha. Les raisons évoquées par les jeunes sont notamment les problèmes d'anonymat ou la publication rapide de contenu.

Tableau 11 Existence d'un réseau social qui expose à plus de problèmes selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Oui	4	11.8	5	12.8	9	12.3
Non	30	88.2	34	87.2	64	87.7

Seuil de significativité : * p < .05

3.5 Rôle de l'école face aux réseaux sociaux

A la question : « *Est-ce que tu penses que l'école devrait parler de l'utilisation des réseaux sociaux* », 52.7% des jeunes indiquent qu'elle le fait déjà, 28.4% estiment qu'elle devrait et 18.9% des jeunes estiment que l'école ne devrait pas parler de l'utilisation des réseaux sociaux (Tableau 12). Aucune différence significative ne peut être observée entre les filles et les garçons.

Tableau 12 L'école devrait parler de l'utilisation des réseaux sociaux selon le sexe (%)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Oui	10	28.6	11	28.2	21	28.4
Non	5	14.3	9	23.1	14	18.9
Elle le fait déjà	20	57.1	19	48.7	39	52.7

Seuil de significativité : * p < .0.05

Parmi les jeunes interrogés, 35.1% (n=26) ont déjà eu contact avec un médiateur scolaire (13 filles et 13 garçons). Parmi ces derniers, une majorité (53.8%) indique avoir été en contact avec ce médiateur à cause de problèmes rencontrés avec un autre élève de l'école, 30.8% pour cause de problèmes personnels, 11.5% à cause d'un problème avec un enseignant de l'école, 3.8 % à cause d'un problème rencontré sur les réseaux sociaux (Tableau 13).

Tableau 13 Situations nécessitant des contacts avec un médiateur selon le sexe (n=26, %)

	Filles		Garçons		Total	
	n	%	n	%	n	%
Un problème avec un autre élève de l'école	4	30.8	10	76.9	14	53.8
Un problème personnel	6	46.2	2	15.4	8	30.8
Un problème avec un enseignant dans l'école	2	15.4	1	7.7	3	11.5
Un problème rencontré sur les réseaux sociaux	1	7.7	0	0.0	1	3.8

Seuil de significativité : * p < .0.05

4

Synthèse

4 Synthèse

Les réseaux sociaux les plus utilisés par les jeunes (tant chez les filles que chez les garçons) sont WhatsApp (98.6%) et YouTube (94.6%), suivi par Snapchat (89.2%) et Instagram (81.1%). Il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons. Parmi les jeunes interrogés, un peu moins de la moitié des jeunes (44.6%) passent plus de 2 heures par jour sur les réseaux sociaux.

Un peu plus d'un tiers des jeunes ont regardé au moins une fois par mois des scènes violentes ou pornographiques sur les réseaux sociaux au cours des 12 derniers mois. La diffusion de scènes violentes ou à caractères sexuels sont quant à elles très rares. Entre 2014 et 2018, nous constatons que la proportion de jeunes ayant regardé des scènes pornographiques au moins une fois par mois a doublé (passant de 17.3% à 39.2%).

En ce qui concerne les comportements de cyber-harcèlement, le taux de jeunes auteur de cyber-harcèlement est de 8.1% et celui des victimes est de 6.8%. Ces taux sont restés stable entre 2014 et 2018.

Relevons que plus de la moitié des jeunes interrogés (52.7%) a reçu des avances de la part d'un inconnu sur les réseaux sociaux. Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à en avoir reçu (68.7% vs 38.4%).

Parmi les jeunes interrogés, environ un tiers des jeunes ont déjà eu contact avec un médiateur scolaire. Parmi ces derniers, une majorité (53.8%) indique avoir été en contact avec ce médiateur à cause de problèmes rencontrés avec un autre élève de l'école, 30.8% pour cause de problèmes personnels, 11.5% à cause d'un problème avec un enseignant de l'école, 3.8 % à cause d'un problème rencontré sur les réseaux sociaux.

5

Références

5 Références

- 1 Willemse I, Waller G, Süss D. JAMES – Jeunes, activités, médias – enquête Suisse. Zürich: Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften, 2010
- 2 Spinelli J. L'utilisation des réseaux sociaux chez les élèves de 11e année de l'ESVT et l'action du médiateur. Delémont: HEP BEJUNE, 2014
- 3 Lucia S, Herrmann L, Killias M. How important are interview methods and questionnaire designs in research on self-reported juvenile delinquency? An experimental comparison of Internet vs paper-and-pencil questionnaires and different definitions of the reference period. *Journal of Experimental Criminology*. 2007;3(1):39-64.
- 4 Smith PK, Mahdavi J, Carvalho M, Fisher S, Russel S, Tippett N. Cyberbullying : Its nature and impact in secondary school pupils. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*. 2008;49:376-85.
- 5 Sticca F, Ruggieri S, Alsaker F, Perren S. Longitudinal Risk Factors for Cyberbullying in Adolescence. *Journal of Community & Applied Social Psychology*. 2013;23(1):52-67.

